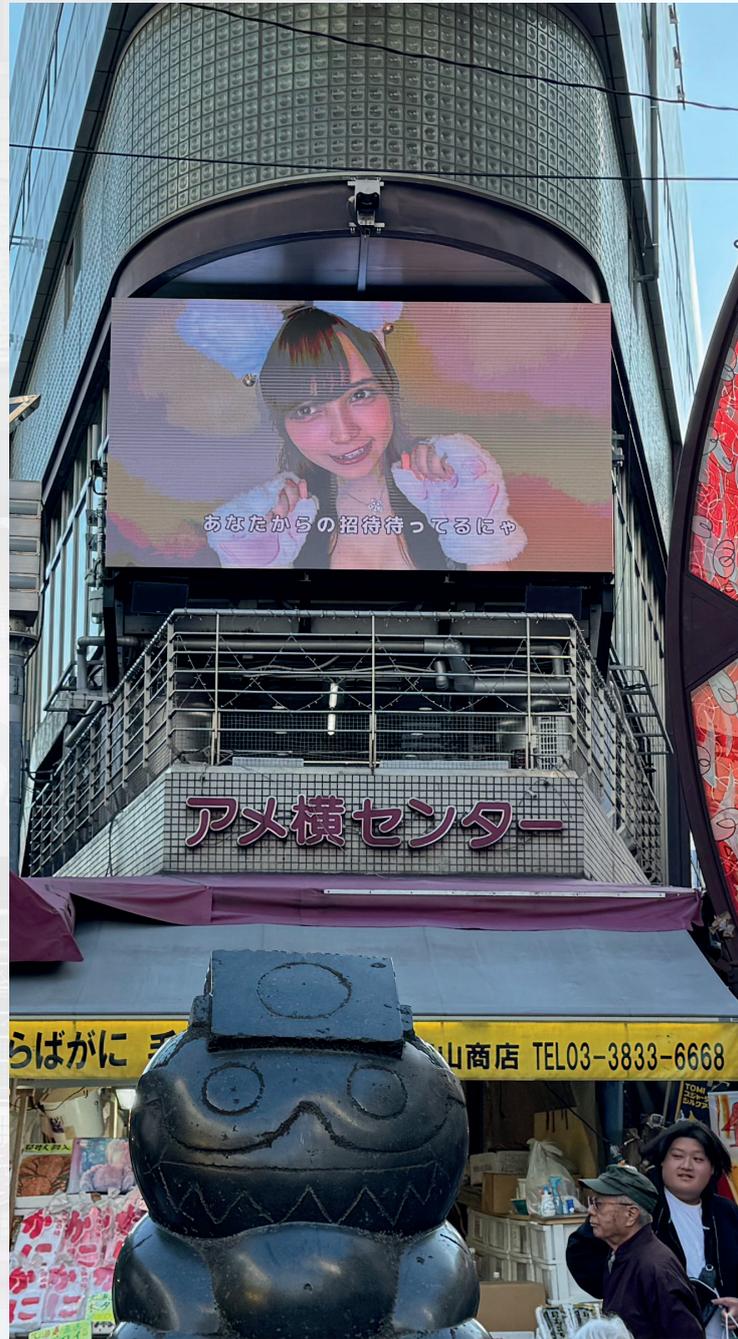


# Le projet

## *Pink Paradigm*

*ou la fétichisation de l'innocence*



### Présentation du projet

Pink Paradigm (ou la fétichisation de l'innocence). Celui-ci s'articule autour de la notion d'hyper féminité. De la création de prompt à la génération d'images, en passant par l'impression 3D ainsi que la sculpture, ce projet résulte d'une démarche multidisciplinaire en collaboration avec l'IA, et explore les représentations de la féminité dans l'imaginaire collectif. Les images générées suite au dialogue avec les IA tracent les contours de ces constructions sociales ancrées en chaque individu, et les exploitent.

Pink Paradigm, que vous êtes invités à découvrir plus en détail dans les trois pages suivantes, à permis à l'artiste de dresser le paysage

d'une féminité faussement enfantine ou l'imaginaire de l'innocence flirt pour le meilleur comme pour le pire avec des imaginaires érotiques voire sexuels. En novembre 2023, l'artiste présente à l'ENSCI, École nationale Supérieure d'art de création Industrielle de Paris ce qu'elle croit être l'aboutissement de cette recherche basant sa réflexion, ainsi que l'identité de sa proposition scénographique, sur la part d'ombre qui se cache dans ces représentations « girly ». Ses expérimentations mettent en lumière le décalage considérable entre le vécu d'une femme et les représentations stéréotypées de la féminité avec lesquelles elle évolue.

— « Aujourd'hui, je voudrais être plus optimiste et essayer d'en comprendre pas seulement la part d'ombre qui est irréfutable mais de pouvoir aussi en trouver les cadres et éléments émancipateurs ».

# JOURNAL DE BORD D'UNE PLASTICIENNE

EXPLORATIONS EN TERRES VIRTUELLES AUX CONFINS DU RÉEL



## 1-Hyper toys : La genèse

« Me revoilà à scroller Instagram et à me noyer dans ces vidéos “beauty”, peuplées de conseils, de rituels et d’objets miraculeux, destinés à parfaire son physique. Entre deux vidéos de conseils beauté, une pub. Tiens ! Un outil étrange aux couleurs acidulées et formes rondes pour « exploser ma cellulite » ! L’influenceuse me vente son utilisation indolore et relaxante. Je le vois, je le veux, je le commande, le reçois. Je dois l’utiliser tous les jours et dix minutes par zone concernée ?! Mm c’est assez engageant, mais j’image qu’on a rien sans rien. Premier essai! Aïe, Aïïie, Aïïïie. Il est peut-être attrayant, mais indolore certainement pas et relaxant ? Encore moins. C’est un véritable **objet de torture**. »

Ce fut le point de départ de ma réflexion sur l’ambivalence qui entourent ces objets multiples adressés aux femmes qui accompagnent les rituels de beauté. Ils me paraissent métaphoriser les représentations de la féminité, et l’abîme entre idéal et réalité. Procédés douloureux, culpabilité, nécessité de prendre soin de son apparence... Eux qui promettaient à travers leur design tant de douceur, d’attraction, et d’innocence, cristallisaient en réalité les injonctions sociales faites aux femmes de capitaliser sur leur physique. À ce moment-là, je modélisai ma propre collection d’objets de tous les désirs, caractérisés par une nature antinomique de soin et de torture, qui joueraient avec l’idée de représentation inatteignable, impalpable.



Imprimés en trompe-l’œil sur des adhésifs, et collés religieusement dans un espace entièrement rose, à cheval entre l’église et le magasin Sephora, la mise en scène renforça la fascination qu’exercent ces petits outils, transformés en fétiches. Le couloir processionnaire composé uniquement de représentation intangibles figurait l’impossibilité d’atteindre les standards idéalistes de la femme parfaite.

## 2- Échanger avec les IA : La découverte de Stable Diffusion

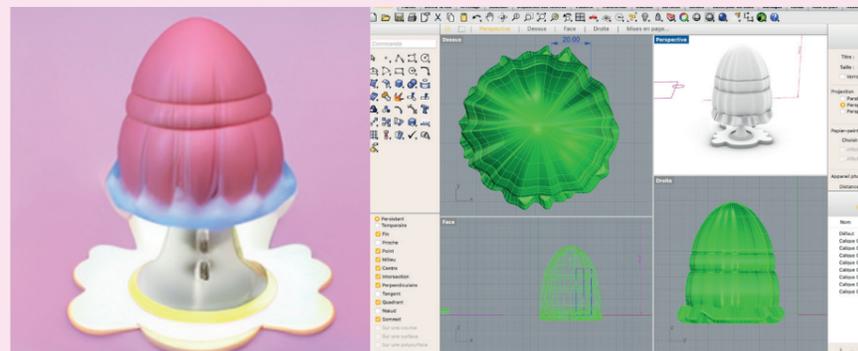
« Maintenant, j’aimerais déranger mes intuitions. Partir aux confins du réel, à la rencontre des intelligences artificielles et dialoguer, questionner la place de ces nouveaux outils dans un processus artistique ».

J’amorçai alors un travail collaboratif avec les Intelligences Artificielles. Après plusieurs tests n’aboutissant pas au résultat escompté, je découvris l’outil convoité : Stable Diffusion. Je pris connaissance des modèles : les génériques ou bien ceux qui peuvent être adaptés à un style, un genre ou un sujet particulier. Les images et textes qui y sont associés déterminent ce que le modèle pourra représenter et les mots clés qu’il reconnaîtra. Il était donc possible de créer son propre modèle. Je décidai alors, sur la base de mes images précédentes « **Hyper Toys** » d’entraîner Stable Diffusion. De cette manière, l’esthétique des images était inévitablement proche de mon univers, sans même avoir besoin de passer par une recherche textuelle, approfondie. Je pus générer des images très rapidement avec ce simple prompt : « **Hybride** » ...

## 3- Révélation

« Objets cosmétiques, ornements, saynètes de salle de bain...et... Plug! Etonnant... ou pas...

Je n’ai jamais voulu entrevoir en mon projet « hyper toys » la composante plus sexuelle qu’on m’avait tant fait remarquer. Je faisais la sourde oreille. Pourtant Stable Diffusion lui-même y avait pensé instantanément. Il était tant d’assumer complètement cet aspect « sextoy », indéniablement présent dans mes images et qui revenait sans arrêt. Une fatalité à laquelle je me devais de me confronter. Ces univers « girly » sont entachés d’une dimension sexuelle ! Les images qui apparaissaient avec ces formes surprenantes dans la continuité de l’esthétique que j’avais commencée à modeler, m’offraient des pistes et perspectives inédites. Maintenant, il me fallait me les réapproprier en tant que plasticienne. Je me lançai alors dans une expérimentation que je nommai avec amusement « The sculpture that does exist. », en référence à la formule populaire: « this ... doesn’t exist ».



On y trouve des images réalistes créées par des réseaux de neurones, montrant comment les frontières entre réel et imaginaire peuvent être biaisées par cette nouvelle technologie. De mon côté, j’entrepris d’extraire ces images de leur statut de représentations et de les modéliser pour les imprimer en 3D. Celle qui me faisait penser à un plug fut la première.

« Je souhaite imprimer mon plug ce matin, mais plus de fil rose, tant pis je prend ce qu’il y a pour l’instant : du vert foncé. Très excitée, je débute la physicalisation de mon premier élément sculptural en copie presque conforme à l’image générée. Une fois terminé, je pars l’exhiber. Et là... c’est le drame, j’entends: « Oh trop mignon ce petit sapin !! » **Pas du tout ! C’EST UN PLUG !!** et moi qui étais prête à aller au bout des choses... je suis très déçue. Tant pis, je renouvelle l’expérience avec du fil rose ! Les réactions des autres ont bien changé. Sourires en coin, malaise, interrogations furtives... Ils l’ont vu cette fois, le plug ! Très intéressant, d’ailleurs, cet accueil devant un petit objet tout rose qui glisse soudain vers la connotation sexuelle... »

## 4-Naviguer avec le prompt



Nouvelle étape dans mon dialogue avec Stable Diffusion : Je dois me confronter à l’exercice du **prompt** afin de moins diriger de manière absolue le résultat de la génération d’images et rentrer d’avantage en contact avec les travers de l’IA. Les conclusions n’en seront que plus pertinentes? L’option « Clip » permet de générer le prompt d’une image importée, ce que je commence à faire avec mes images de référence, et celles que j’ai obtenues à la suite de la première expérimentation. Puis, affleurent des mots-clés, des termes qui reviennent souvent, que je couple avec les miens, afin de constituer mon prompt bâti sur des tensions intéressantes : « **cute** », « **sex** », « **toys** », « **sextoy** »... Les nouvelles images défilent, rassasiant mon désir de créer une iconographie à la frontière du sextoy et de l’univers enfantin, analogue de certaines représentations de la féminité et modélisant les parts d’ombre présentes dans les univers perçus comme mignons et juvéniles. » Se forme alors la colonne vertébrale de mes futurs travaux, la thématique principale que je peux désormais verbaliser : la fétichisation de l’innocence. De là, accompagnée d’un corpus d’images foisonnant, je commence à dessiner les contours de propositions sculpturales et scénographiques qui se regrouperont sous le thème de **Pink Paradigm (ou la fétichisation de l’innocence)**.



# F O C U S

## L A B A L A N Ç O I R E

*La femme-enfant idéale ondule au coeur d'un univers doucement inquiétant et érotique.*

- Les couleurs du siège, des nœuds ainsi que des tresses se déclinent en camaïeux de roses pâles, emblématiques de l'univers « girly » et de la petite fille.

- Les ornements en bois, suggèrent l'inconfort dans l'obsacle qu'ils créent. Leur taillage en pointe rappelle le plug.

- Les cheveux blonds tressés, ornés de rubans roses et petites barrettes, allégorisent les caractéristiques sociales des fillettes, dont la blondeur dénote la pureté et l'innocence, à l'image de la princesse Raiponce.

- La forme de l'assise est une physicalisation d'une des images générées. Fidèle à son modèle, elle a été modélisée et passée à la CNC. Notez qu'elle ressemble à un bassin, partie du corps qui joue un rôle essentiel notamment chez la femme enceinte, et abrite les parties génitales féminines. Cette forme à été également confondue avec un double god...

- Les crochets qui entourent le siège rappellent la suspension, pratique de modification corporelle, associée à l'univers punk et gothique.



*Alessandra Allioli*